

Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

783

Mars 2020

DIRECTION GENERALE

Professions Perpétuelles

Sc. Dossavi S. Mawulomi (Charlemagne) (T) Lydenburg (RSA) 01.11.2019
Sc. Wedipo Paixão Silva (BR) Ciudad de México (M) 18.01.2020

Ordinations

P. Fazili Makanzu Germain (CN) Kindu (RDC) 02.02.2020
P. Mbala Topa André (CN) Kinshasa (RDC) 15.02.2020
P. Nkwe Lugiri Claude (CN) Kinshasa (RDC) 15.02.2020

Publications

P. Juan González Núñez, *Addis Ababa attraverso gli occhi dei suoi fondatori*, (Addis Ababa à travers les yeux de ses fondateurs) National Archives Library Agency, Addis Ababa Janvier 2019. Fruit d'une longue permanence missionnaire en Ethiopie, le livre présente, avec un style passionné et qui se lit facilement, le contact avec le peuple de l'Ethiopie et sa culture

P. Juan González Núñez, *From Finfinne to Addis Ababa. A history of the Catholic Church in the capital of Ethiopia*, Comboni Center Publications, Addis Ababa Janvier 2020. Dans ce livre, le P. Juan cherche de susciter l'intérêt du lecteur pour l'histoire catholique éthiopienne, qui pourrait ainsi être enrichie par d'éventuels débats et par d'autres recherches.

P. Giuseppe Crea - *Éléments de psychologie interculturelle. Traverser les confins des préjugés dans une perspective psycho-éducative*, manuel, éd. Franco Angeli, p. 224. Le débat actuel sur les phénomènes migratoires a élargi l'attention portée aux diversités culturelles et aux processus d'intégration, et a stimulé la réflexion sur la manière d'opérer dans le cadre d'un dialogue interculturel où les bonnes intentions doivent être traduites en thèmes et en expériences authentiques qui favorisent un vivre ensemble respectueux et attentif. Dans ce processus, il est nécessaire de reconnaître l'importance des dimensions psychologiques (cognitives, relationnelles, comportementales, motivationnelles, de caractère) qui, plus que d'autres, peuvent être influencées par la culture de chacun et qui, en même temps, influencent la façon d'être ensemble. Le livre du père Giuseppe Crea se concentre sur l'approche psycho-éducative de la relation entre les différentes cultures. Cette approche peut être utile du point de vue éducatif, en particulier pour ceux qui s'intéressent à l'observation des faits interculturels dans leurs aspects psychologiques : missionnaires, volontaires, formateurs, éducateurs des communautés d'accueil, bref, tous ceux qui reconnaissent dans leur travail l'urgence d'une nouvelle vision de la mission, qui se concentre sur la synergie des interactions entre les différentes cultures, où les diversités deviennent les véritables protagonistes de la croissance de la mission. Le volume est structuré comme suit : outre l'analyse théorique des aspects interculturels de la personnalité et du comportement interpersonnel, chaque chapitre présente des exemples cliniques qui servent à clarifier les points de contact entre la psychologie de chaque culture. De plus, le texte est enrichi de fiches de travail qui servent à développer des compétences spécifiques pour les personnes impliquées dans une mission opérationnelle en faveur de l'interculture. C'est donc un livre qui invite à observer les faits psychiques des identités culturelles, mais qui incite aussi à se déraciner de ses propres cadres identitaires pour s'aventurer à la rencontre de ceux qui sont différents, en apprenant à "franchir les frontières de l'indifférence et des préjugés", sachant que les différences culturelles ne sont pas tant des barrières à abattre que des aspects caractérisant l'identité de chaque individu.

Opera del Redentore

Mars	01 – 07 CO	08 – 15 E	16 – 31 DSP
Avril	01 – 15 CN	16 – 30 EC	

Intentions de prière

Mars - Pour que les femmes dans leur ministère continuent à offrir un soutien aux familles et à créer un sentiment d'appartenance aux communautés dans lesquelles elles sont placées. *Prions.*

Avril - Pour que la collaboration avec toutes les personnes de bonne volonté puisse encourager chacun de nous à contribuer, dans notre ministère au service de l'évangile, à un monde plus juste et à une vie plus digne pour tous. *Prions.*

BRASILE

Pacte Combonien pour la Maison commune

Les Comboniens au Brésil, en dialogue avec l'Eglise locale, tentent de concrétiser des chemins d'engagement et de collaboration pour relever les défis du Synode de l'Amazonie. En janvier et février, ils ont organisé trois retraites dans chacun des secteurs de la province, une occasion de prière, de partage et de réflexion.

L'un des moments les plus forts de ces rencontres a été la signature du Pacte combonien pour la Maison commune. Il s'agit d'un engagement collectif et personnel, inspiré par le Pacte des Catacombes pour la Maison commune, pris par de nombreux évêques, prêtres, religieux et religieuses, laïcs, lors du Synode de l'Amazonie. Au Brésil, cet engagement a été réécrit dans une optique combonienne, en commençant par les défis relevés par les communautés de la Province. Nous le proposons à tous les confrères, en renouvelant notre engagement et en évaluant ensemble comment le vivre au niveau de l'Institut.

- a) Assumer une profonde conversion au Christ et à son Évangile dans nos plans et structures de mission en Amazonie ;
- b) Consolider la présence combonienne en Amazonie. Incarner, dans nos paroisses et nos présences amazoniennes, une Église prophétique, samaritaine, « madeleinienne » et mariale (cf. Document final, n. 22) ;
- c) Célébrer la foi, en marchant avec le peuple de Dieu, en communion avec toute la création, en contemplant la dimension cosmique de la célébration eucharistique et en avançant dans l'inculturation de la liturgie et de la spiritualité ;

- d) Approfondir le paradigme de l'écologie intégrale, en rejetant dans notre pratique missionnaire les fausses solutions et les raccourcis, pour une économie de relations justes et durables ;
- e) Démanteler dans nos communautés toute forme de mentalité colonialiste, raciste, patriarcale, cléricale et d'exclusion, en valorisant la diversité culturelle ;
- f) Insister sur une pastorale de la présence, amicale envers les pauvres et proche de leur vie, avec un style de vie et une pastorale de plus en plus œcuménique et synodale. Réinterpréter le charisme combonien du Bon Pasteur en Amazonie ;
- g) S'efforcer de faire en sorte que les femmes entament de nouveaux processus de protagonisme dans nos communautés et dans l'Église ;
- h) Assumer, face à l'avalanche de la consommation, un style de vie joyeusement sobre, simple et solidaire avec les personnes qui n'ont rien ou presque rien ; réduire la production d'ordures et l'utilisation de plastique, encourager la production et la commercialisation de produits agroécologiques, utiliser autant que possible les transports publics ;
- i) Stimuler les Églises du Nord mondial à s'allier pour dénoncer le modèle économique de pillage de l'Amazonie, en rendant également les entreprises et les gouvernements de ces pays conscientes des violations qui se produisent sur nos terres ; soutenir, en particulier, la campagne de désinvestissement de l'extractivisme prédateur ;
- (l) Faire vivre la mémoire des martyrs et assumer avec eux et les peuples originels l'engagement de défendre les territoires. (*Fortaleza, São Paulo et Manaus, janvier et février 2020*)

CURIA

Réunion des supérieurs de circonscription avec le CG

Avec la messe présidée par le Supérieur général, le P. Tesfaye Tadesse, la réunion de tous les Supérieurs de Circonscription du triennat 2020-2022 a commencé le dimanche 16 février au matin à la Maison générale de Rome. Le but de la rencontre était de faciliter, pour ces confrères, leur service d'autorité et de communion entre eux et avec l'Administration générale.

Après une journée de recollection, dirigée par le supérieur général des Clarétains, le père Mathew Vattamattam, la première semaine a permis aux membres de l'Administration générale de présenter la figure du supérieur de la circonscription et les instruments à sa disposition.

La pause du dimanche a été consacrée à un voyage de détente dans la ville de Viterbe.

La deuxième semaine a été consacrée à la présentation des thèmes concernant la formation, l'économie, les personnes et leur accompagnement, se terminant par la préparation du prochain Chapitre Général qui inclura le thème : "Les Comboniens en communion avec toute l'Eglise, pour annoncer, témoigner et vivre l'Evangile".

La clôture solennelle de cette rencontre a été marquée par la célébration de la messe du dimanche 1er mars, présidée par notre cardinal Miguel Ángel Ayuso Guixot, président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux.

Le cardinal Miguel Ángel Ayuso Guixot a pris possession du titre cardinalice

En fin d'après-midi du samedi 8 février, le cardinal Miguel Ángel Ayuso Guixot, président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, a pris solennellement possession de la diaconie de saint Jérôme de la Charité à Rome. Parmi les personnes présentes se trouvait le Vicaire Général, le P. Jeremias dos Santos Martins, accompagné d'une dizaine de missionnaires comboniens.

L'accueillant à l'entrée de l'église, pour le baiser et la vénération du crucifix, était le recteur, le père Gérard. La bulle d'assignation a été lue par Don Felipe Luis Navarro Marfá, recteur de l'Université pontificale de la Sainte-Croix, qui a concélébré la messe avec le cardinal Ayuso, avec Mgr Juan Ignacio Arrieta Ochoade Chinchetru, secrétaire du Conseil pontifical pour les textes législatifs, et avec Mgr Indunil Janakarathne Kodithuwakku Kankanamalage et le père Paulin Batairwa Kubuya, respectivement secrétaire et sous-secrétaire du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux. Ils ont également concélébré vingt prêtres, parmi lesquels les collaborateurs du Card. Ayuso dans le dicastère et le père Jeremias. Parmi les personnes présentes se trouvaient l'archevêque Francisco Javier Lozano, nonce apostolique, et la communauté slovaque basée dans l'église de Saint Jérôme de la Charité. Le rite a été dirigé par le cérémoniaire pontifical - Mgr Vincenzo Peroni.

Le cardinal Ayuso a ouvert son homélie en remerciant le pape François de lui avoir attribué "une église si riche en art et en histoire". A aucun d'entre nous n'échappe la beauté de cette Eglise. C'est vraiment un coffre aux trésors qui contient des trésors artistiques précieux qui

témoignent aussi de la richesse spirituelle de ceux qui nous ont précédés et qui ont voulu, par l'expression artistique, rendre gloire à Dieu".

MEXIQUE

Vœux perpétuels et diaconat

Le 18 janvier dernier, la communauté du CAM à Mexico a vécu une journée de célébration et de gratitude pour la profession perpétuelle du scolastique brésilien Wedipo Paixão Silva, qui effectue le service missionnaire dans cette communauté. Accompagné par la communauté du noviciat, les membres de la communauté du CAM et un groupe d'employés et d'amis, Wedipo a consacré sa vie à la mission dans l'Institut Combonien.

Une semaine plus tard, le 26 janvier, dans la chapelle du noviciat continental de Xochimilco, nous nous sommes réunis pour l'ordination diaconale de Wedipo, conférée par Mgr Andrés Vargas, premier évêque du nouveau diocèse de Xochimilco. Etaient présents la famille combonienne avec les Comboniennes et les Laïcs Comboniens, ainsi que de nombreux amis des communautés de Mexico, Sahuayo et Comalapa, Ver.

Nous sommes reconnaissants du don de Wedipo aux missions, à notre Institut et à la province du Mexique et nous lui souhaitons un futur missionnaire plein de bénédictions.

50 ans de vie sacerdotale et missionnaire

Le 21 mars 2020, dans la ville de Celaya, Gto., aura lieu une célébration d'action de grâce pour les cinquante ans de vie sacerdotale et missionnaire du père Jorge Martínez V. qui est actuellement dans la mission d'Oasis, à Guadalajara. Le père Jorge a vécu son apostolat missionnaire pendant plus de vingt ans en Ouganda et au Kenya et a servi la province du Mexique pendant plusieurs années en tant qu'économiste provincial. Nous demandons au Seigneur de continuer à le bénir pendant cette période de sa vie où il doit lutter jour après jour contre la maladie. Toutes nos félicitations.

ESPAGNE

32^{ème} Prix Mundo Negro à la Fraternité 2019

Du 31 janvier au 2 février 2020, la 32^{ème} édition de « Rencontre Afrique » s'est tenue à Madrid, au cours de laquelle le Prix Mundo Negro a été décerné à la Fraternité 2019.

Cette année, le thème de la rencontre, organisée par le magazine Mundo Negro et les Comboniens de la province espagnole, était "Génération Afrique, des jeunes qui transforment". L'accent a été mis sur la jeunesse africaine d'aujourd'hui, sur ceux qui ont la possibilité de transformer la société et sur ceux qui seraient prêts à le faire mais qui ne peuvent pas ou ne veulent pas en avoir l'occasion.

Mundo Negro a remis le prix de la Fraternité 2019 au militant camerounais Achaleke Christian Leke, âgé de vingt-neuf ans, pour son travail dans la résolution des conflits, notamment avec les jeunes touchés par le terrorisme de Boko Haram et avec les jeunes ex-détenus : « Pour parvenir à la paix, nous devons éduquer nos jeunes afin qu'ils comprennent qu'au-delà de notre race, de notre religion ou de notre culture, nous sommes égaux ». Tout ce travail de libération des jeunes du monde de la violence, Christian le réalise à travers l'organisation *Local Youth Corner* (LYC) dont il est le coordinateur national.

Parmi les conférences de ces journées de réflexion, nous avons écouté celle du p. Jorge Naranjo, combonien et directeur général du Comboni College of Science and Technology à Khartoum (Soudan), qui a parlé de l'importance aujourd'hui du rôle de cette institution de l'Eglise dans le domaine de l'éducation des jeunes. L'engagement avec les jeunes Africains signifie, pour nous Comboniens, se souvenir du grand effort fait par Daniele Comboni, au XIX^e siècle, pour racheter les plus faibles de la société dans son Vicariat d'Afrique Centrale.

L'Eucharistie de clôture a été célébrée dans la paroisse de la Très Sainte Trinité à Madrid, en présence de plus de 500 personnes qui ont remercié pour leur témoignage les jeunes Africains qui, comme le dit le titre de la Rencontre, sont des jeunes qui transforment.

Ensuite, le jeune homme primé, Achaleke Christian Leke, et le père Jorge Naranjo sont partis pour Grenade et Barcelone où ils donneront des conférences et des témoignages sur leur travail et rencontreront les médias.

UGANDA

Visite du Supérieur général et d'un Assistant

Du 6 janvier au 7 février 2020, la Province a reçu la visite officielle du Supérieur Général, le P. Tesfaye Tadesse, et de l'Assistant général, le P. Pietro Ciuciulla, qui ont été reçus par le Conseil provincial. Le supérieur provincial, en communication avec les différentes communautés de la province, a fait que le P. Tesfaye et le P. Pietro puissent visiter toutes les communautés et rencontrer tous les confrères. Ainsi, presque toutes les communautés ont pu avoir des rencontres personnelles avec chacun des confrères et des rencontres avec tous les membres de la communauté ensemble, avec un retour de leurs observations sur la situation des communautés.

Le Père Général, dans ses messages aux confrères, a souligné la nécessité de la réconciliation pour une vie communautaire fructueuse et, pour la même raison, a suggéré que les confrères tiennent régulièrement des réunions communautaires et pastorales. En particulier, il a souligné la vie de la prière, tant au niveau personnel que communautaire, en disant qu'une communauté qui prie ensemble reste unie.

La Province est très reconnaissante pour cette visite qui est un signe de communion avec tout l'Institut et un encouragement aux confrères dans les différents contextes missionnaires de la Province.

Ouverture du "Lemon Medical Center" à Mbuya

Le 7 février 2020, P. Tesfaye et P. Ciuciulla ont ouvert le "Lemon Medical Center" dans l'ancien siège du magazine Leadership, à Mbuya, dans un environnement paisible, loin du bruit de la ville. Le centre médical est une initiative de la province de l'Ouganda visant à fournir des soins de santé à la communauté de la paroisse de Mbuya et d'autres régions environnantes. Le centre offrira également des services d'urgence aux confrères de la province qui pourraient avoir besoin d'une attention et de soins particuliers. Nous remercions Dieu pour cet important objectif de la province.

IN PACE CHRISTI

P. Mario Busellato (07.09.1922 - 25.01.2020)

P. Mario est né le 7 septembre 1922 à Thiene (Vicenza). Comme il le raconte lui-même, il a été frappé par les paroles d'un missionnaire qui avait fait naître en lui le désir de la mission. Ses parents n'étaient généralement pas favorables : sa sœur aînée était également devenue missionnaire et ses deux frères aînés étaient morts à la guerre. Cependant, ils ne se sont pas opposés à sa décision. Mario est entré dans l'Institut comme aspirant Frère le 15 juin 1940 et a prononcé ses vœux temporaires à Venegono le 7 octobre 1942, puis est allé au scolasticat de Rebbio. Il est transféré à Pesaro et là il prononce ses vœux perpétuels le 7 octobre 1948.

Il reste en Italie jusqu'en 1949, puis il part pour la mission, à destination du Sud-Soudan. Constructeur et menuisier, il a apporté sa première contribution à la construction de la cathédrale de Juba. Il s'est ensuite rendu à la station de Kadule et Rejaf où, environ un an plus tard, en 1964, il a été expulsé avec tous les autres missionnaires.

Après l'expulsion, Frère Mario se rend en Ouganda, à Moroto, où il reste de 1966 à 1970. Désirant toutefois entrer dans la prêtrise, il retourne en Italie, à Rome, pour étudier auprès du scolasticat international Daniel Comboni, et est ordonné prêtre à Vérone le 27 juin 1976.

En attendant de retourner au Soudan, de 1977 à 1979, il est envoyé à Zahle, au Liban, et à Assouan, en Égypte, pour y étudier la langue.

Finalement, il a pu partir pour la mission. Il est resté un certain temps à Rejaf (1979-1984) comme curé de paroisse et chez les "Apôtres de Jésus". Puis, toujours comme curé, il se rend à Lomin (Kajo Keji) de 1984 à 1988, chez les Kuku, à l'ouest du Nil, dans la partie sud du Sud-Soudan, à la frontière avec l'Ouganda. Comme il connaissait la langue Bari, qui est la langue maternelle de la langue Kuku, il a pu rapidement communiquer avec le peuple et commencer son évangélisation. Après avoir fait une bonne exploration du lieu et avoir connu les besoins des gens, il a décidé, avec le Frère Domenico Cariolato, qui l'avait rejoint dans la communauté, et avec les locaux, d'ouvrir un jardin d'enfants à Lomin. Trois ans plus tard, il rouvre l'ancienne école primaire qui avait été fermée pour la guerre. Quelques mois plus tard, cinq Sœurs Comboniennes sont arrivées et le P. Mario les a soutenues et

encouragées à améliorer le service de santé ; un hôpital a donc été ouvert près du complexe de la mission.

La guerre entre le SPLA et le gouvernement de Khartoum qui, après que le Soudan eut obtenu son indépendance des Britanniques, avait décidé d'islamiser la population de la région sud du Soudan, a forcé le peuple Kuku à se réfugier dans le nord de l'Ouganda en 1987. Le père Mario a suivi ses paroissiens, ouvrant une communauté combonienne à Moyo. Au début, il était le seul missionnaire en charge de tous ces réfugiés, leur fournissant de la nourriture, du savon, des médicaments et essayant de les aider dans tous leurs besoins. Il a également pris à cœur leur éducation scolaire, primaire et secondaire jusqu'à ce que le gouvernement local ougandais prenne le relais.

Pour des raisons de santé, en 2000, le père Mario a dû retourner en Italie, à Milan, pendant un an. Il est ensuite retourné en Ouganda et, pendant une courte période, à Lomin (Kajo Keji). Enfin, en 2002, il a dû retourner pour se faire soigner à Arco, puis à Brescia (2013) et, en 2016, à Milan, où il est décédé le 25 janvier 2020.

Sc. Awange Bernard Amolo (04.05.1993 - 01.02.2020)

Le scolastique Bernard Amolo est mort prématurément dans un grave accident de la route le 2 février 2020 au Kenya, sur la route reliant Ongata Rongai à Nairobi. Il était en service missionnaire.

Bernard est né le 4 mai 1993 à Nyang'oma (Kenya), quatrième de six enfants, dans une famille profondément catholique et unie, qui a effectué divers services dans la paroisse. En 2015, il avait perdu sa mère, qui est décédée après une longue maladie. Pendant le pré-postulat, en 2013, il avait été affecté à Korogocho, dans la banlieue de Nairobi et, à deux reprises, il avait été attaqué par des gangs mais avait toujours réussi à gérer ces mauvaises situations. En 2014, il est entré au postulat d'Ongata Rongai, où il a terminé ses études de philosophie en juin 2017. Il avait fait son expérience pastorale dans la paroisse d'Amakuriat, dans le Pokot occidental. Il était très heureux de cette expérience et était également très apprécié par la communauté. Il a ensuite fait son noviciat à Lusaka, en Zambie, où il a prononcé ses vœux temporaires le 4 mai 2019, jour de son anniversaire.

C'était un jeune homme ouvert et jovial, avec un bon sens de l'humour, un certain talent musical, de bonnes capacités relationnelles et une approche positive de la vie qui le rendait fidèle à ses engagements. Au cours de ses brèves expériences de vie missionnaire, tant au Kenya

qu'en Zambie, il a montré sa capacité à s'adapter aux gens et à apprendre des langues.

P. Antonio Dolzan (15.04.1943 - 22.02.2020)

P. Antonio Dolzan est né le 15 avril 1943 à Rossano Veneto, dans la province de Vicenza. A la fin du lycée classique, qu'il fréquentait au séminaire de l'archevêché de Trente, le 4 septembre 1963, il demanda à son supérieur de communauté d'entrer chez les Missionnaires Comboniens et écrivit : "Je suis un ouvrier de la dernière heure qui frappe à sa porte pour faire partie de cette communauté religieuse... Depuis quelque temps, j'ai ressenti un grand désir de me consacrer entièrement aux âmes de la terre de la Mission, et après en avoir parlé avec mon Père spirituel, après des moments d'indécision et des moments d'élan, je me suis décidé". Et le recteur du séminaire et son curé l'ont également qualifiée de "belle et vraie vocation".

P. Antonio a fait son noviciat à Gozzano, où il a prononcé ses premiers vœux le 9 septembre 1965. Il alla ensuite à Venegono, où il fait sa profession perpétuelle le 9 septembre 1968 et est envoyé à Londres pour y étudier l'anglais. Il est ordonné prêtre l'année suivante, le 15 mars 1969.

P. Antonio a passé toute sa vie de missionnaire en Afrique, d'abord en Ouganda puis au Kenya, soit 43 ans au total.

« Il était une personne apparemment pessimiste, mais il a été un grand homme » dit le p. Giancarlo Guiducci, qui a été son compagnon de communauté pendant de nombreuses années au Kenya, à Kacheliba et à Amakuriat, dans le témoignage dont nous tirons les nouvelles suivantes.

La vie missionnaire du P. Antonio, écrit le P. Guiducci, s'est déroulée en Ouganda pendant 5 ans, puis au Kenya pendant 38 ans. Il était "l'esprit du développement" chez les Pokots du Kenya. Il semble que la mission de l'Ouganda, où il avait été envoyé au départ, était considérée par lui comme déjà trop évangélisée et il a préféré aller au Kenya, où une nouvelle mission a été ouverte parmi les Pokots qui, à l'époque, était une véritable mission de frontière. Plus tard, il se rend à Amakuriat, né de la division de Kacheliba. Le père Antonio a passé sa vie missionnaire dans ces deux lieux. La plupart des écoles de la région de Kacheliba et d'Amakuriat lui doivent leurs débuts, tout comme les chapelles des deux missions.

Tout d'abord, il a pensé à l'endroit où il pourrait commencer, toujours là où il y avait une possibilité de trouver de l'eau, puis il invitait les anciens, parlait avec eux et se mettait d'accord sur le chemin et l'endroit pour commencer un petit jardin d'enfants. Puis il indiquait quelques jeunes hommes qui avaient été à l'école, peut-être de la région, qui pouvaient commencer à rassembler les enfants. Ils commençaient à l'ombre d'un arbre, puis construisaient une salle de classe qui servait également de chapelle, avec de la boue et des poteaux. Si l'initiative se concrétisait, elle deviendrait une école et le gouvernement local interviendrait en envoyant des enseignants.

Ainsi sont nées et ont prospéré la plupart des écoles primaires de cette région. Le père Antonio était également responsable de la première école secondaire, qu'il souhaitait vivement. Il parlait correctement le kiswaili et se préparait à chaque discours ou leçon qu'il devait faire.

En 2012, il est retourné définitivement en Italie en raison de ses conditions de santé précaires. Il se rend d'abord à Vérone, puis en 2015, en traitement, au Castel d'Azzano, où il meurt le 22 février 2020, à l'âge de 76 ans.

"Depuis son retour de mission, a dit le P. Renzo Piazza dans son homélie aux funérailles, le P. Antonio portait dans son corps affaibli les signes de la fragilité et de la fatigue externe et interne. Certains de ses commentaires négatifs et persistants ont révélé des blessures, de l'amertume et des déceptions".

PRIONS POUR NOS DEFUNTS

LE PERE : Abel Dimanche, dui Fr. Godfrey-Abel Dimanche (EC) ; Segundo Osvaldo du P. Sergio Ivan Paucar (EC).

LA MERE : Ako Bumbo, du P. Kondo Komivi Antoine (T) ; Maria Concepción, du P. Gustavo Covarrubias Rodríguez (M) ; Maria Rosa du P. Cabascango Ulcuango Félix Angel (EC) ; Maria, du P. Gino Pastore (MO).

LE FRERE : Charles Pacutho, du P. Wokorach P'Mony Raphael (KE).

LES SŒURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES: Sr. M. Elena Filippi, Sr. Alma Giuseppina Pizzocchero, Sr. M. Raffaella Figini, Sr. M. Gabriella Cartoncini, Sr. Adeodata Marin, Sr. Giannaluisa Castiglioni.